

(2015) MÉMOIRE

Première revue d'Histoire dauphinoise du dernier semestre : *Les Chroniques* n° 60

par Georges Salamand

Le temps est venu de se délecter des bonnes feuilles d'Histoire dauphinoise de fin d'année avec, en premier lieu, la lecture du dernier numéro des *Chroniques*,

organe de l'association rivoise des amis de l'Histoire, présidée par Carole DARNAULT, laquelle nous prend la main pour nous conduire, à travers les lignes de son éditorial, de l'évocation de la Libération, à travers le fabuleux destin de Marie-Jeanne, héroïne méconnue de la Résistance, au centenaire de la Grande Guerre et du génocide arménien, sans oublier quelques incursions à travers les méandres d'une histoire locale particulièrement riche. Non sans nostalgie, la présidente conclut sa page en soulignant que la revue est imprimée sur du papier filigrané, feuilles produites à l'occasion de la fermeture de l'usine Arjowiggins du Guillermet « *mettant un point final à une histoire vieille de plus de quatre cents ans... Aramhis (ayant) choisi de rendre ici hommage à ces générations d'hommes et de femmes qui ont consacré une bonne partie de leur vie à fabriquer un papier mondialement réputé* ». Un numéro, donc, doublement précieux aux cœurs dauphinois... (*)

C'est justement à Rives, dans l'usine des papeteries du Guâ, que sera installé, à l'initiative de la famille BLANCHET et de leurs amis, l'hôpital auxiliaire n° 29 qui fonctionnera durant toute la Grande Guerre dans une ambiance exceptionnelle, comme en témoignent les cartes et lettres des poilus qui y furent soignés.

Soigner et résister

À la même époque et dans les mêmes circonstances, c'est à La Côte-Saint-André, à quelques lieues de là, que le docteur Frédéric DUMAREST va prendre la direction de l'hôpital sanitaire n° 32 consacré au traitement de la tuberculose chez les soldats. L'article passionnant et très précis de Michèle BERGER nous

rapporte les luttes constantes des médecins et du personnel médical dans ce combat douteux qui les oppose au fléau.

Dans le même temps, les Visitan-dines de Voiron, toujours scrupuleusement scrutées par Carole DARNAULT, participeront à leur manière à l'effort de guerre, par l'action, par la prière à la Vierge ou à Jeanne d'ARC, mais aussi par la dévotion réactivée au Sacré-Coeur: la guerre étant, nous précise Madame DARNAULT, « *le prétexte pour lutter contre ce que l'Église considérait comme un véritable fléau: la déchristianisation des populations entamée depuis la révolution industrielle* ».

Un peu plus loin, la présidente nous rappelle que l'année – calamiteuse – qui vient de s'écouler marquait également le centenaire du génocide arménien. Un drame qu'illustre le témoignage poignant de Robert HAMPARTZOUMIAN évoquant les terribles épreuves de son père, alors enfant âgé de 7 ans, à travers la Turquie, jusqu'à son arrivée clandestine en France, à 16 ans. Histoire franco-arménienne également que celle d'une véritable relique historique offerte par la famille HAMPARTZOUMIAN à la maison de la culture arménienne de Grenoble: un foulard ayant appartenu à Missak MANOUCHIAN et cédé à la famille de Robert en remerciement de bons soins reçus. Missak MANOUCHIAN, chef FTP et des groupes MOI, c'est bien « l'homme de l'affiche rouge » placardée un peu partout en France sous l'Occupation et qui assimilait les résistants étrangers à des criminels de droit commun. Les membres du groupe MANOUCHIAN seront exécutés le 21 février 1944. À cette date, Paulette JACQUIER, alias Marie-Jeanne, « *humble petit agent de liaison de la Résistance* », comme elle se qualifiait



elle-même, a 22 ans et un courage à soulever les montagnes, comme nous le rappelle fort opportunément Gilbert MALLEIN. Elle en aura bien besoin lors des événements de La Frette du 7 mai 1944 face aux nervis du sinistre « Gueule tordue ». Une histoire à suivre...

Enfin, les *Chroniques* ne seraient pas sans l'article, impatientement attendu par votre serviteur, d'Alain SCHRAMBACH sur l'évolution industrielle en Voironnais, magnifique synthèse de toute une série d'études séquentielles préalables du même auteur sur ce merveilleux territoire.

Cerise sur le gâteau, le début du travail que le très savant Claude FERRADOU consacre aux verriers en Dauphiné, et particulièrement dans notre Brocéliande-à-nous, cette forêt de Chambaran aux terribles et funestes secrets... Bonne lecture au coin du feu!

(*) Les Chroniques n° 60, B.P 106, Hôtel de ville, 38 147 Rives-sur-Fures Cedex. 6,70 €.

LES AFFICHES DE GRENoble ET DU DAUPHINÉ